

Journal du Cultivateur

PROCÈDES DU BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

Vol. II., No. 4, MONTRÉAL, AOÛT, 1854.

FRANC DE PORT.

PRIX 25. PAR ANNEE, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE PROVINCIALE, A QUÉBEC.

Nous prenons la liberté d'appeler l'attention à l'annonce du Secrétaire du Bureau d'Agriculture, qui paraît dans notre présent numéro, relativement à l'Exposition Provinciale.

Le règlement adopté par le Bureau d'Agriculture, relativement à l'entrée ou inscription des animaux vivants et autres produits à exposer, comme devant être faite avant le 10 août, a été jugé nécessaire, afin de fournir l'occasion d'avoir des listes correctes préparées pour les jugés-experts, etc., avant l'ouverture de l'Exposition, comme on fait en Angleterre, dans des occasions semblables. Mais ayant remarqué combien l'attention des agriculteurs est occupée par l'élection générale qui est maintenant en progrès par toute la province, le Bureau d'Agriculture s'est déterminé à étendre le temps pour faire des inscriptions jusqu'au Vendredi, 1er de septembre. L'annonce à cet effet se trouve dans une autre colonne.

Les animaux et autres produits ne peuvent être arrangés dans leurs propres classes et sections, et aux places assignées à chacun, à moins qu'il ne soit connu quelque temps d'avance combien il en doit être amenés pour concours dans chaque classe et chaque section. Nous ne voyons pas quelle bonne raison on aurait à alléguer pour montrer de la répugnance à se conformer à ce règlement, quand la nécessité de faire les entrées de bonne heure, en une telle occasion, est si manifeste.

Les prix offerts, quoique peu considérables en eux-mêmes, sont très nombreux, se montant, en total, à £1000 ou \$4000.

Nous espérons que l'Exposition de Québec fera honneur au pays, qu'il s'y trouvera un grand concours de monde, et que tous ceux qui ont des animaux ou d'autres produits dignes d'être exposés, ne tireront pas en arrière, par la raison que les prix peuvent n'être pas assez considérables pour les dédommager du soin de mettre leurs animaux ou leurs articles dans l'état d'excellence nécessaire pour être montrés avec avantage, ou de la peine et du coût de les conduire à l'Exposition. L'Exposition proposée a pour but de fournir l'occasion d'amener en avant les meilleurs échantillons d'animaux et autres produits canadiens, et de faire voir ce que le pays est capable de produire; tout habitant du Canada devrait donc s'intéresser au succès de l'Exposition, et s'enorgueillir de ce succès, et tous ceux qui le peuvent devraient co-opérer à produire ce résultat.

L'édition de l'excellent pamphlet de M. Boa, "Sur la Conduite Générale d'une Ferme dans le Bas-Canada," étant épuisée, et plusieurs personnes s'étant adressées à nous pour en avoir des exemplaires, nous avons résolu, avec l'obligeante permission de l'auteur, de le publier, dans le *Journal du Cultivateur*. Il paraîtra dans les deux langues, le mois prochain.

Les Sociétés d'Agriculture et les particuliers qui désireront en avoir des exemplaires surnuméraires voudront bien nous en donner avis à temps.

LES RÉCOLTES.—La sécheresse longue et continue du mois dernier leur a été très défavorable. Le foin qui, au commencement du mois, semblait promettre beaucoup, ne donnera pas, d'après tout ce que nous entendons dire, une récolte moyenne. Dans les environs de Montréal, quelques récoltes d'orge sont devenues ridées, et le rapport se réduira à presque rien; tandis que du côté du sud du fleuve, les sauterelles ont causé beaucoup de dégâts, d'après ce que nous avons entendu dire. Près de Montréal, les patates ont généralement bonne mine; et les récoltes de pois et d'avoine paraissent être abondantes. Nous regrettons beaucoup que nos amis des différentes parties de la province ne nous mettent pas plus au fait de l'état des récoltes dans leurs localités. Ce ne serait qu'au moyen d'une telle correspondance qu'on pourrait se former une opinion correcte de la condition générale des récoltes. Nous invitons instamment nos lecteurs et particulièrement les Secrétares des Sociétés d'Agriculture à nous fournir, durant les mois de septembre et d'octobre, tous les renseignements qu'ils pourront se procurer sur le rendement et la qualité des récoltes; dans leurs différents districts.

La présente guerre de l'Est offre au moins une leçon qui doit instruire nos agriculteurs. Le sol de la Russie est vaste et productif; et sous un meilleur gouvernement et avec un peuple plus intelligent, il pourrait maintenir au moins cinq fois sa présente population; mais il a ce grand désavantage, qu'il est presque entièrement dépourvu de chemins, au sud et à l'ouest. Il n'y a pas de grandes